Présentation

Cet ouvrage a été préparé par une équipe de chercheurs dans le cadre d'un projet de l'institut national d'études démographiques (I.N.E.D.) en collaboration avec le Laboratoire des problèmes du développement démographique de l'Institut des problèmes socio-économiques de la population de l'Académie des sciences de Russie (I.S.E.P.N.) et du Département de théorie et politique démographiques du Centre d'études Démographiques à la faculté d'économie de l'Université d'Etat de Moscou (Lomonossov). Ce projet a bénéficié d'un soutien de TINTAS.

L'équipe de chercheurs comprend (par ordre alphabétique):

— Alexandre Avdeev (Université de Moscou)
— Alain Monnier (I.N.E.D)
— Marina Pechkova (I.S.E.P.N.)
— Irina Troïtskaya (Université de Moscou)

Ce projet a été conçu et dirigé par Alexandre Avdeev, en collaboration avec Alain Monnier. La collecte des données a été effectuée, au prix d'un travail obstiné, par Marina Pechkova et Irina Troïtskaya. Les auteurs tiennent à exprimer leur reconnaissance au personnel du département "Mouvement naturel de la population" du Comité d'Etat de la statistique de la Fédération de Russie, dont le soutien bienveillant a permis la réalisation de ce travail, ainsi qu'au personnel des Archives de l'économie nationale de Russie et des Archives centrales d'Etat à Moscou.

Devant la difficulté de publier toutes les données rassemblées, des choix ont été nécessaires. En premier lieu, seules sont publiées des données par groupe d'âge, qu'il s'agisse d'événements ou de structure de la population. Par ailleurs, seuls ont été imprimés les tableaux présentant des résultats annuels, relatifs à la Russie dans son ensemble; on trouvera sur la disquette jointe à ce volume, outre les tableaux évoqués ci-dessus, ceux présentant des données relatives au mouvement mensuel ainsi qu'aux populations urbaines et rurales.

Les observations de base présentées dans ce volume proviennent de sources officielles, mais tous les calculs, ainsi que les estimations, sont de la responsabilité des auteurs, à l'exception des espérances de vie à la naissance. Il a en effet semblé préférable de calculer chaque série d'indices selon une méthode homogène ; de ce fait,

Introduction

Jusqu'à ces dernières années, il était difficile pour un chercheur indépendant d'avoir accès à des données cohérentes sur le mouvement et la structure de la population russe. Sans doute, environ la moitié des recensements avaient-ils été publiés, avec parfois une grande abondance de détails, mais les estimations annuelles de la population, selon le sexe et l'âge, n'étaient pas disponibles. Quant aux données détaillées sur le mouvement de la population, leur utilisation était souvent restreinte "aux besoins du service". L'élaboration des données et des résultats démographiques était ainsi le fait de quelques spécialistes, sans que les démographes des Instituts de recherche ou de l'Université soient associés à ce travail.

Il y a quelques années, alors que la publication d'observations démographiques se raréfiait à nouveau, R. Pressât avait dressé un bilan de cette situation, pour l'après-guerre[1]. Rappelons quelques dates, qui ont constitué des tournants. C'est à partir de 1950 que sont publiées les données brutes du mouvement de la population : population totale, nombre de naissances, décès, décès infantiles, mariages, divorces, (seulement pour l'URSS dans son ensemble, mais c'est à partir de 1959, année du premier recensement d'après-guerre, que commenceront à être disponibles des données un peu plus détaillées, avec des inégalités marquées selon les phénomènes : 1959 est ainsi une année charnière dans l'histoire de la statistique démographique en Union Soviétique.

C'est ainsi que les effectifs de naissances selon l'âge de la mère ou de mariages de célibataires selon l'âge seront publiés, respectivement à partir de 1959 et 1963. Toutefois, cet effort d'ouverture s'arrêtera à la statistique des décès selon le sexe et l'âge : concernant la mortalité, on ne connaîtra que les taux par sexe et groupes d'âge. S'agissant des structures de la population lors des recensements de 1959, 1970 et 1979, des données relativement abondantes sur la composition ethnique sont publiées, mais les données essentielles font défaut : pour toute la période, on ne dispose d'aucune répartition de la population selon le sexe et l'âge. Il faut ajouter, note R. Pressât, que manquent généralement, aussi bien en ce qui concerne le mouvement de la population que la structure, les définitions des concepts, catégories et modes de calcul, indispensables pour interpréter les données publiées.

La parution, en 1973, du premier recueil démographique *Population de l'URSS, 1973* tiré seulement à dix mille exemplaires, ce qui, à l'échelle de l'URSS est un tirage confidentiel, lèvera un peu le secret, mais demeurera sans lendemain : dès le milieu des années 1970, la publication des données démographiques va s'appauvrir

^ R.Pressat, "L'appauvrissement des statistiques démographiques soviétiques", *Population,* 3, 1982, p. 655-662.

"HacejieHHe CCCP 1973" CraTHCTHHecKHH cêepHHK, MocKBa, H3aaTeijbCTBO

des soixante-dix ans qu'a duré l'URSS : à l'évidence, les dirigeants soviétiques ont eu pour politique constante de masquer des pans entiers de la réalité, à leurs concitoyens et plus encore peut-être, dans le contexte de la guerre froide, à l'opinion internationale. Ajoutons que l'URSS, à l'instar d'autres pays, considérait qu'un certain nombre d'informations démographiques (la population en âge de prendre les armes en particulier) relevaient du "secret défense".

La "glasnost" va significativement être la première étape du changement politique en URSS. Elle se traduira, dans le domaine de la démographie, par l'accès à des données totalement secrètes jusqu'alors : mortalité infantile et causes de décès en premier lieu . Trois recueils de statistiques seront publiés en quelques années : *La population de l'URSS* (ed.1987 et 1988) et *XAnnuaire démographique de l'URSS* (1990)[3] [4] *. On pouvait alors espérer que cette entreprise de reconstitution des séries démographiques se poursuivrait, mais le démembrement de l'Union et les difficultés économiques actuelles la compromettent sérieusement.

L'ancien Comité d'Etat de la statistique d'URSS, devenu l'instance centrale de la statistique de la Communauté des Etats Indépendants (CEI), a pu encore éditer le premier *Annuaire démographique de la CEI, 1991,*[5] mais cette publication se borne à présenter les données et indicateurs démographiques des dernières années, sans tenter de nouvelle reconstitution de séries. Depuis 1992, seul est paru, sous l'égide du Comité d'Etat de statistique de Russie, un recueil statistique, auparavant "à utilisation de service" : *Effectif, composition et mouvement de la population dans la*

3

Alain Blum et Alain Monnier, La mortalité selon la cause en Union Soviétique, *Population*, 6, 1989, p.

"HaceJieHHe CCCP.1987" CTaTHCTHHecKHH côopHHK. *("Population de l'URSS. 1987" Recueil statistique),* - Moscou, édition : "<I>HHaHCbi H cTaTHCTHKa",1988; en russe.

"HaceJieHHe CCCP.1988" CraTHCTHHecKHH c6opHHK. *("Population de l'URSS. 1988" Recueil statistique),* - Moscou, édition : "<ï>HHaHCbi H CTaTHCTHKa". *989; en russe.

"ÆeMorpa^HHecKHH ExeroaHHK CCCP. 1990." (*"Annuaire démographique de l'URSS.1990')* Moscou, édition :"0HHaHCbi H cTaracTHKa", 1990; en russe.

"fleMorpa<l)HHecKHH EaceronHHK. 1991." ("*Annuaire démographique. 1991'),* - Moscou, édition du Comité de lastatistique de CEI *(CmamtcoMumema CHF),* 1992; en russe.

"HncJieHHOCTb, cocTaB H flBHaceHHe HaceJieHHH B POCCHHCKOH OeaepauHH" *(Effectif composition et mouvement de la population dans la Fédération de Russie),* - Moscou, édition du Comité de la statistique de la Fédération de Russie *(roctcoMcmam Poccuu),* 1992; en russe.

La parution en 1995 d'une nouvelle édition de "JfeMorpa^HHecKoro ExeroÆHHKa POCCHHCKOH OeaepauHH" *(L'annuaire démographique de la Fédération de Russie.1993,* - Moscou, édition du Comité de la statistique de Russie, 1994 ; en russe et en anglais) confirme cette hypothèse : si les données relatives aux différents territoires de la Russie sont largement présentées, n'y figurent, en revanche, que des fragments de séries temporelles.

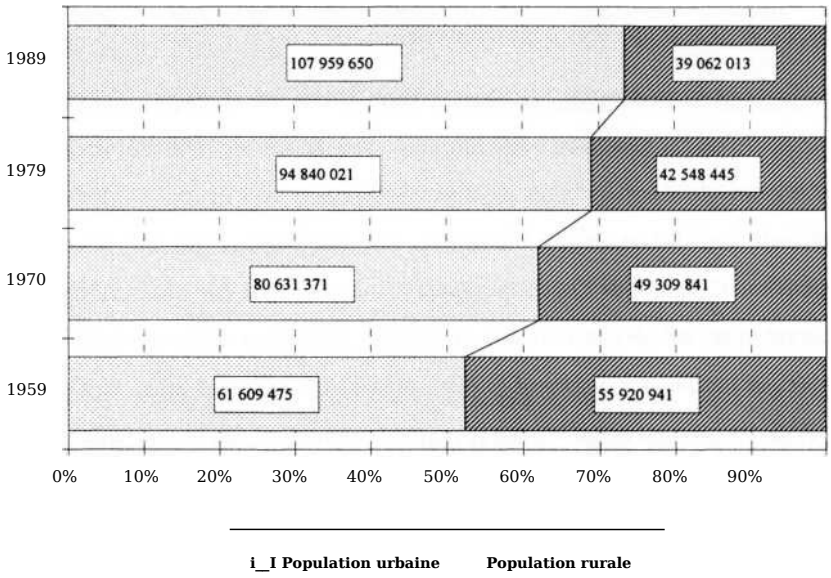
Année**	Population totale*		Population urbaine*		Population rurale*	
	Effectif en début d'année**	Taux annuel moyen*** de croissance (%)	Effectif en début d'année**	Taux annuel moyen*** de croissance (%)	Effectif en début d'année**	Taux annuel moyen*** de croissance (%)
1959	**117 534 000**		**61 611 000**		**55 923 000**	
1970	**130 079 000**	**0.92%**	**80 981 000**	**2.49%**	**49 098 000**	**-1.18%**
1979	**137 551 000**	**0.62%**	**95 374 000**	**1.82%**	**42 177 000**	**-1.69%**
1989	**147 400 000**	**0.69%**	**108 425 000**	**1.28%**	**38 975 000**	**-0.79%**
1994	**148 365 800**	**0.13%**	**108 461 800**	**0.01%**	**39 904 000**	**0.47%**
1995	**148 306 100**		**108 337 200**		**39 968 900**	

*** - en caractères gras : années de recensement**
**** - population présente au 15 janvier 1959 et 1970, au 17 janvier 1979, au 12 janvier 1989 et au 1er janvier 1994 *** - pour des périodes inter-censitaires et pour la période 12 janvier 1989-**

De 1959 à 1989, c'est-à-dire en trente ans, la population russe a augmenté de près de trente millions d'habitants (tableau 1), soit de plus de 25%. Cette croissance s'est considérablement ralentie depuis 1989, et la population de la Russie a même diminué

Actuellement 108 millions d'habitants, soit près des trois quarts de la population, vivent dans les villes, quarante millions à la campagne. Depuis 1959, cette répartition a profondément évolué, le poids de la population rurale diminuant au fil des années (voir graphique 1).

La distinction entre "population urbaine" et "population rurale", traditionnelle dans les statistiques sur la population, reflète de profondes différences dans les conditions de vie et les comportements démographiques. Certaines de ces différences se sont maintenues au cours des dernières décennies (cf. ci- dessous), en dépit des profonds changements observés dans la répartition de la population entre les campagnes et les villes.



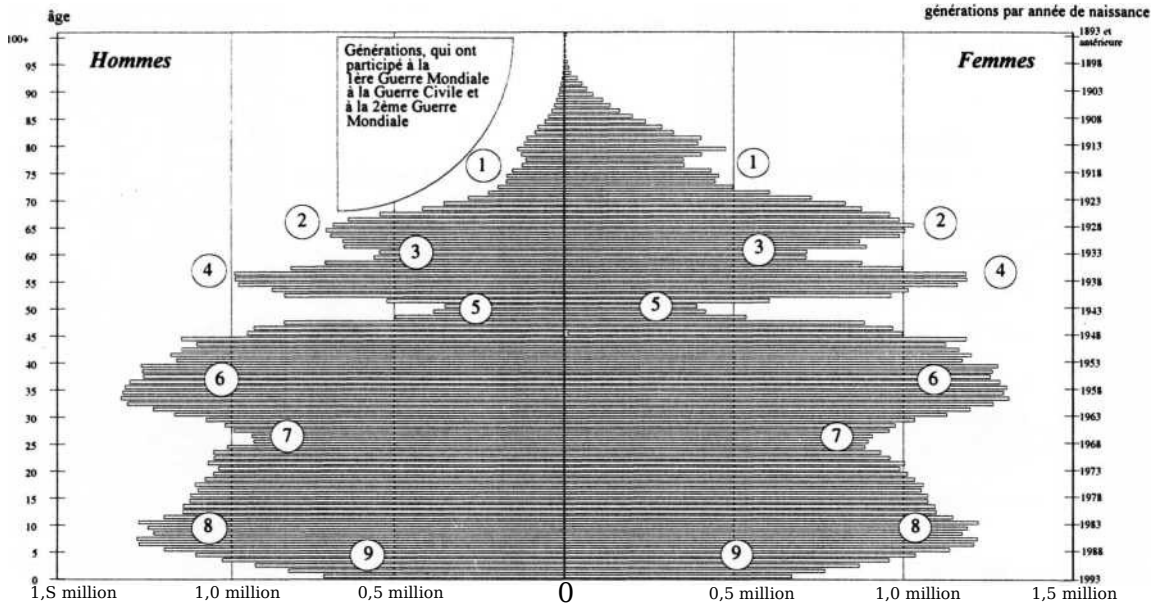
L'exode rural a débuté en Russie dans le dernier tiers du XIXe siècle ; il s'est accéléré après la collectivisation et l'industrialisation socialiste des années 1930, mais la Seconde guerre mondiale l'a retardé. Notons qu'en Russie Impériale, comme dans l'URSS communiste, non seulement la migration externe, mais aussi le déplacement des paysans vers les villes étaient strictement réglementés. C'est seulement vers la fin des années 1950 que les paysans ont obtenu le droit d'avoir un passeport et de quitter leurs kolkhozes pour s'installer dans les villes.

g

La structure d'âge de la population russe a été très déformée par les perturbations de l'histoire européenne du XXe siècle (graphique 2). La première guerre mondiale, la révolution de 1917 et surtout la deuxième guerre mondiale ont

Dans la suite, les auteurs vont utiliser le terme "russe" pour désigner l'appartenance à la population de l'Etat de Russie, et non plus au sens ethnique.

Graphique 2. La pyramide des âges de la population de Russie au 1er janvier 1994



Légende :

1 - baisse de la natalité pendant la Première Guerre Mondiale, la Guerre Civile et dans la période du communisme "militaire" ;

2 - augmentation de la natalité après la Guerre Civile, à l'époque de la "Nouvelle politique économique" (NEP) ;

3 - début de la collectivisation , "dékoulakisation" (1928) et famine de 1933 ;

4 - interdiction de l'avortement en 1936 et lancement de la politique nataliste ;

5 - chute des naissances pendant la Deuxième Guerre Mondiale (minimum en 1942-1943) ;

6 - récupération des naissances après la guerre ;

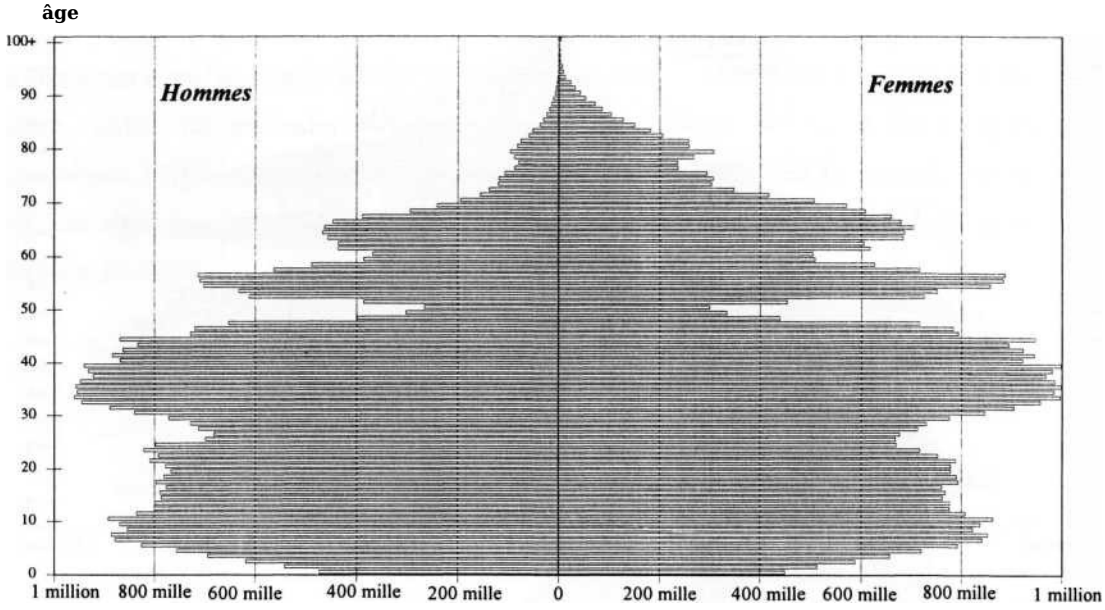
7 - écho de la Deuxième Guerre Mondiale ;

8 - nouvelle politique familiale ;

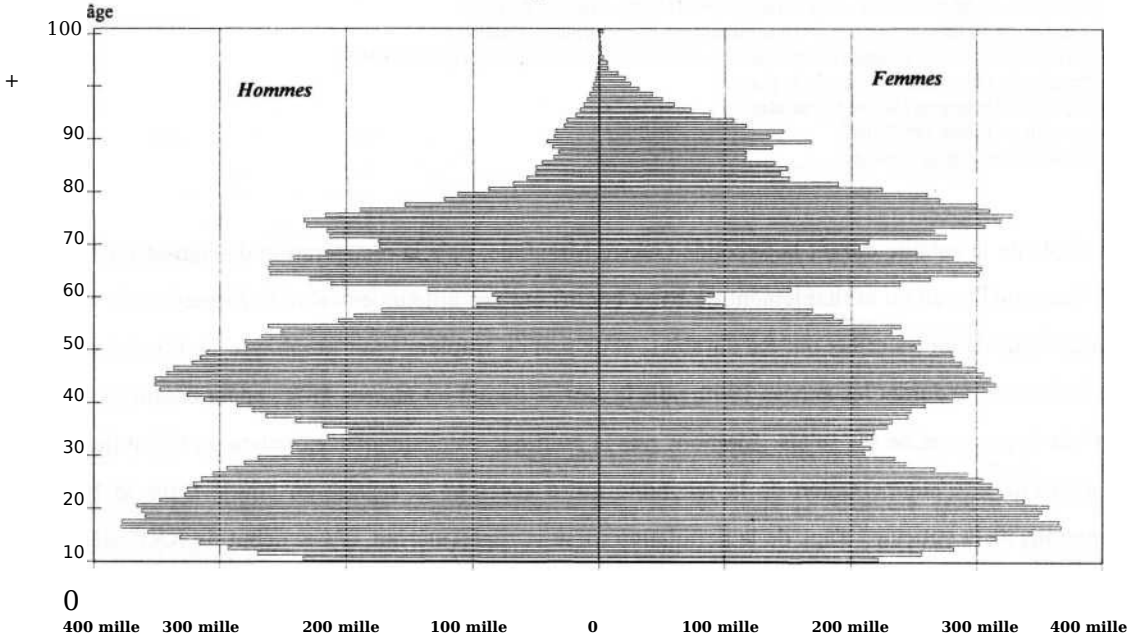
La chute de la natalité durant la Seconde Guerre Mondiale, puis la récupération des naissances après le conflit (sans qu'il y ait eu véritablement de baby-boom) ont par ailleurs entraîné la formation de "vagues" démographiques dont les effets ont été durables, et de grande ampleur (voir graphique 2). C'est ainsi que la baisse de la natalité durant les années 1960, puis la reprise durant les années 1970, apparaissent comme des "échos" de la guerre et de ses suites. Ajoutons que la politique nataliste mise en œuvre au début des années 1980 a suscité une augmentation de la fécondité qui a accentué la reprise en cours. Dans le futur, les déformations de la structure d'âge de la population russe se répercuteront, dès le début de XXIe siècle avec l'entrée massive sur le marché du travail des générations nées durant les années 1980, qui sera suivie, une dizaine d'années plus tard, par les départs en retraite des générations nées durant les années 1950. Le premier de ces phénomènes pourrait susciter des troubles sociaux, le deuxième pourrait faire exploser le système de l'assurance sociale.

Graphique 3. Pyramide des âges de la population au 1er janvier 1994 selon le type de résidence

A : Population urbaine.



B : Population rurale.



La population rurale a subi plus de pertes pendant la guerre que la population urbaine. Presque tous les hommes des générations nées entre 1905 et 1924 ont été appelés sous les drapeaux, mais des ouvriers et des cadres de haute qualification, vivant pour la plupart en ville, n'ont pas participé directement aux combats. Et lors de la démobilisation, une partie des soldats originaires des campagnes ont préféré rester en ville. Ces phénomènes ont entraîné, dans les campagnes, une diminution des effectifs masculins des générations concernées, qui ont aujourd'hui entre 70 et

	Population totale			Population urbaine			Population rurale		
	Sexe masculin	Sexe féminin	Les deux	Sexe masculin	Sexe féminin	Les deux	Sexe masculin	Sexe féminin	Les deux
0-19 ans	32,6	27,6	29,9	32,2	27,3	29,6	33,6	28,2	30,7
20-59 ans	57,3	52,6	54,8	58,2	54,5	56,2	54,9	47,3	50,9
60 ans et +	10,1	19,9	15,3	9,6	18,2	14,2	11,5	24,5	18,4
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Compte tenu des âges légaux au départ en retraite, différents selon le sexe[9], 25% des femmes et 10% des hommes avaient atteint l'âge de la retraite en 1989, soit 18% de l'ensemble de la population russe, le coefficient de charge démographique (nombre de personnes ayant atteint l'âge de la retraite pour 100 personnes d'âge actif) s'établissant ainsi à 28.

1.1. Natalité, mortalité et accroissement naturel

L'excédent des naissances sur les décès a longtemps été la source principale de l'accroissement de la population en Russie, les migrations ne jouant qu'un rôle marginal. Jusqu'au milieu des années 1970 le solde migratoire a été négatif ; il devient positif ensuite, sans toutefois dépasser, sauf exceptionnellement, un seuil de 2 pour mille habitants. Ce régime démographique a été profondément modifié au cours des années récentes : l'accroissement naturel est négatif depuis 1992, et le solde migratoire estimé est sensiblement positif, sous l'effet d'une migration de retour.

Le graphique 4 et les données du tableau 3 permettent de préciser cette évolution. L'accroissement naturel, supérieur à 15 pour mille jusque vers la fin des années 1950, a décru ensuite, sous l'effet de la chute de la natalité observée entre 1958 et 1968 (division par deux du taux brut de natalité), que ne pouvait compenser la baisse de la mortalité enregistrée jusqu'au début des années 1960. Le taux d'accroissement naturel est ensuite demeuré à peu près stable, à un peu plus de 5 pour mille, jusqu'en 1987, l'augmentation de la natalité permettant de contrebalancer la hausse de la mortalité. A partir de 1988, le double mouvement de chute de la natalité et d'augmentation de la mortalité, particulièrement prononcé en 1992 et 1993, entraîne un "décrochage" du taux d'accroissement naturel, qui est désormais de l'ordre de -5

En URSS et actuellement en Russie l'âge de la retraite est fixé à 55 ans pour les femmes et à 60 ans pour les hommes, sauf dans les branches de l'industrie et les professions considérées comme

	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel	Migration*	Taux de croissance
1960-1964	20,2	7,5	12,7	-0,9	11,8
1965-1969	14,8	8,0	6,8	-0,9	5,9
1970-1974	15,1	8,9	6,2	-0,6	5,6
1975-1979	15,8	10,2	5,6	1,0	6,6
1980-1984	16,6	11,1	5,5	0,9	6,4
1985-1989	16,3	10,7	5,6	1,6	7,2
1990	13,4	11,2	2,2	1,1	3,4
1991	12,1	11,4	0,7	0,4	1,1
1992	10,7	12,2	-1,5	1,3	-0,2
1993	9,3	14,3	-5,0	3,0	-2,1
1994	9,5	15,5	-6,0	5,6	-0,4

*** - On estime ici le solde migratoire selon la formule suivante : $S^{e}. = P_{,}. — P\text{-}_{,,\,n} — N + D$; où $P_{,}$- $_{m}$ _ - la population au début et à la fin d'année, $N_{(}$ - nombre des naissances et $D_{(}$ - nombre de**

Les mouvements de la natalité et de la mortalité, et donc l'accroissement naturel, dépendent de l'évolution des phénomènes (fécondité et mortalité), mais aussi de la structure de population, reflet de l'histoire séculaire de la population. L'arrivée à l'âge de pleine fécondité des femmes appartenant aux classes creuses nées pendant la Deuxième Guerre Mondiale a ainsi exercé un effet dépressif sur la natalité. En revanche, la faible proportion de personnes âgées, et notamment d'hommes, dans la population russe, due aux pertes sévères subies durant les deux conflits mondiaux et

Population		Age où la proportion de non célibataires a atteint :			Proportion de célibataires à 50 ans (%)
Selon le sexe	Selon le type de	25%	50%	75%	
Masculine	urbaine	21,44	23,13	26,27	2,70
	rurale	21,48	22,15	26,63	4,04
Féminine	urbaine	19,21	21,03	23,91	3,32
	rurale	18,20	19,78	20,20	2,95

Bien que le célibat définitif soit très rare en Russie, la proportion de femmes mariées ne dépasse pas 80% dans les villes et 87% dans les campagnes, en raison du

A partir des données de recensement l'estimation de l'âge moyen au premier mariage peut être faite selon la formule suivante :

$$15 + \frac{\sum_{i=15}^{49} C_i - 35 C_{50}}{(1 - f\text{-}so)}$$

; où Ci, proportion de célibataire à l'âge i.

11

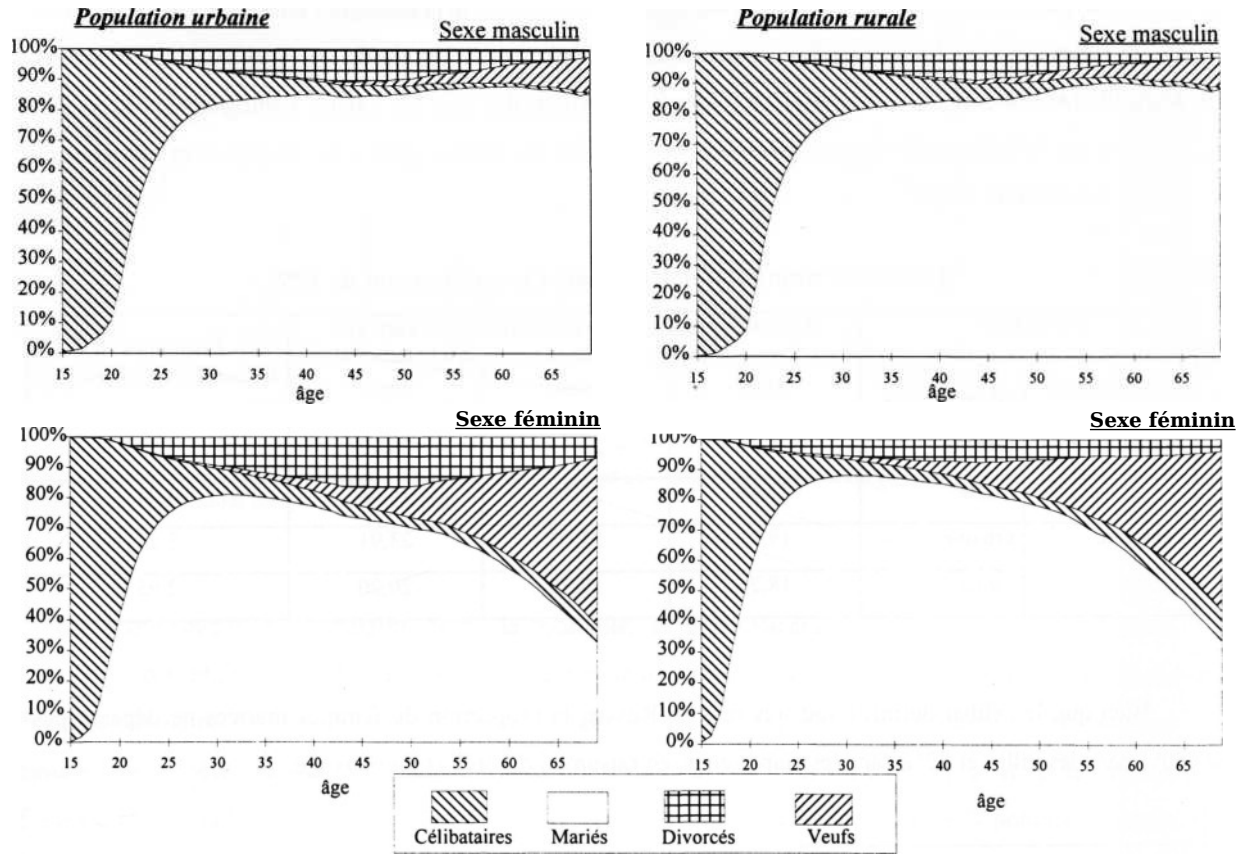
Toltz M., *Nuptialité de la population de la Russie à la fin du XIX? et au début du XXe siècle (Epanmcmb Hacenenun Poccuu e KOHne XIX - HüHajie XXeeica),* - dans "La nuptialité, natalité, mortalité en Russie et en URSS" (*Epannocmb, pootcdaeMocmb, ^cMepmnocmb e Poccuu u e CCCP)* A.G.Vishnevskij (rédacteur), Moscou: édition "Statistika", 1977, p. 140

Cf. Reproduction de la population de l'URSS, (*Bocnpou3eodcmeo HaceneHux CCCP)* sous la direction de A.Visnevskij et A.Volkov, Moscou: "Finansy i statistika", 1983, p. 206 ; Darskij L., Il'ina I. - Normalisation de la nuptialité en URSS

Plus que le mariage ou la procréation, le divorce est sous l'influence de la législation. En Russie, la législation le concernant a changé plusieurs fois. Ainsi, le mariage "de facto" avait été reconnu par le Code du mariage, de la famille et de la tutelle de 1927, mais un décret du Présidium du Soviet Suprême de l'URSS du 8 juillet 1944 a aboli cette reconnaissance, et institué une nouvelle procédure de divorce si compliquée qu'on peut la considérer comme une interdiction du divorce. Ce changement de législation a provoqué une vague de mariages et une chute des divorces. Par contre, les décrets du 10 décembre 1965 et 18 janvier 1966 avaient simplifié le divorce et la proportion de mariages se terminant par un divorce est passée de un sur quatre à un sur trois.

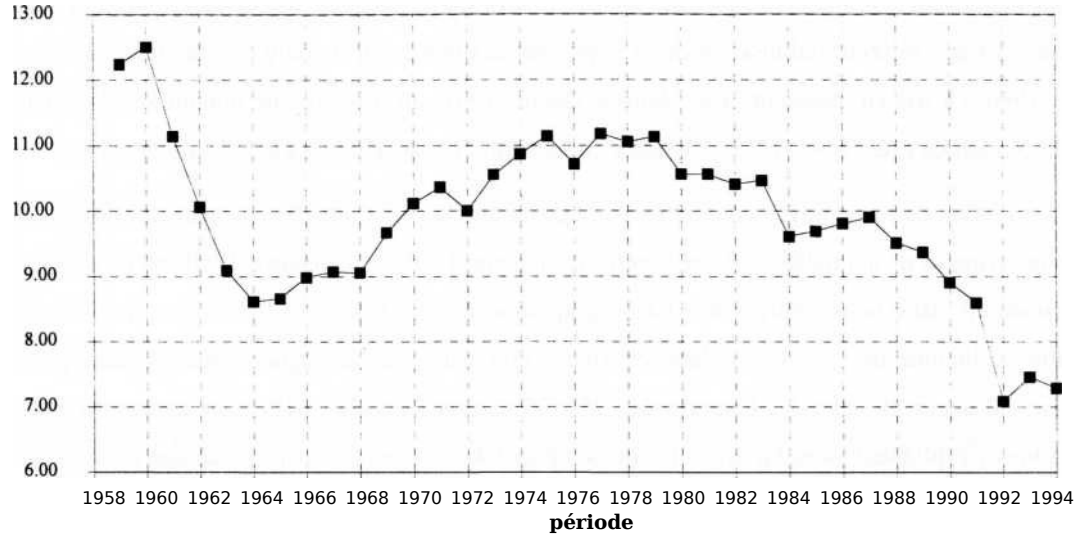
La structure de la population selon l'état matrimonial est aussi fortement

Graphique 5. Etat matrimonial par sexe et par type de résidence de la population de Russie selon le recensement de 1989



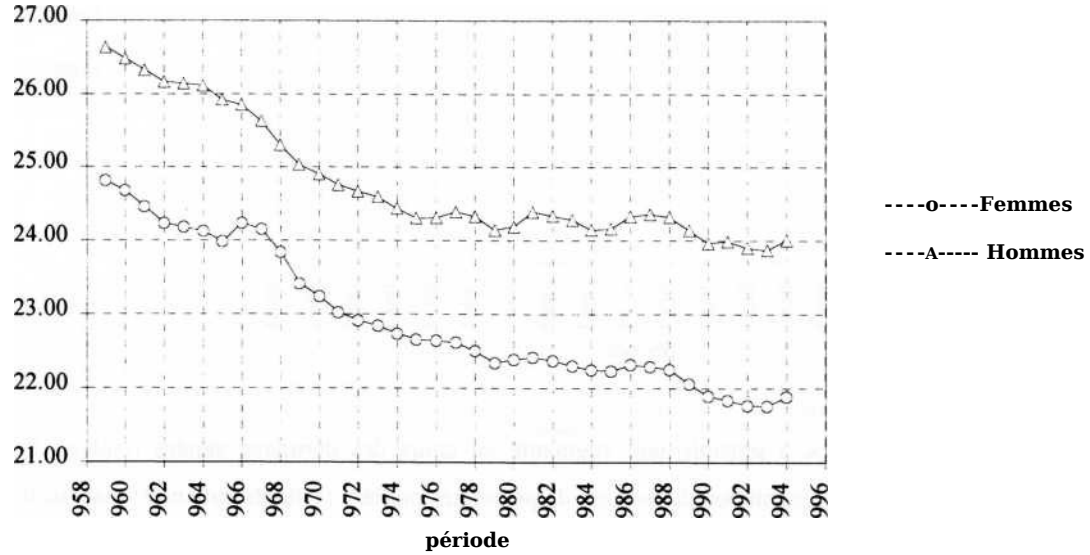
L'évolution du nombre de mariages durant les trois dernières décennies a été très irrégulière. Après la chute brutale de 1960-1964, on observe une longue période d'accroissement, suivie, à partir de 1977, par une diminution. Au cours des six dernières années, la baisse du nombre de mariages s'est accentuée : de 1987 à 1992, le nombre annuel de mariages a diminué de 30%, mais, en 1993, la chute s'est

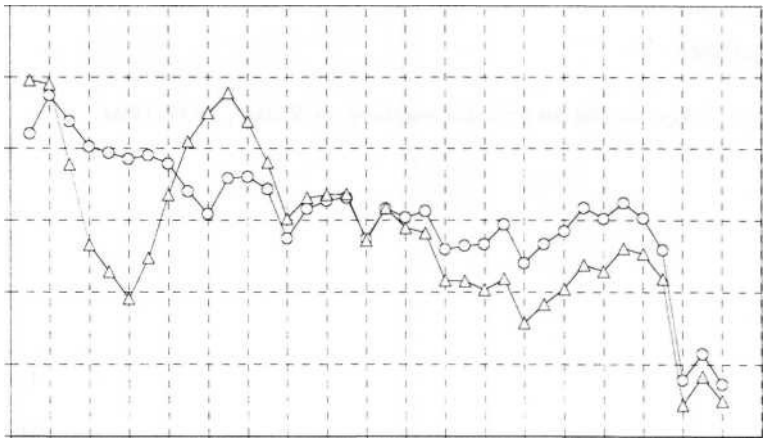
Graphique 6. Taux brut de nuptialité en Russie, 1959-1994 (pour 1000 habitons)



L'évolution irrégulière de la nuptialité en Russie entre 1959 et 1993 est due aux déformations de la structure par âge provoquée par la Seconde Guerre Mondiale. Mais cet effet de structure n'est qu'un élément qui se rajoute à la tendance générale, déterminée par deux facteurs : le rajeunissement de l'âge au premier mariage et le vieillissement de la population.

Le rajeunissement de l'âge au mariage est une tendance majeure de l'évolution récente de la nuptialité. Depuis 1959, l'âge moyen au premier mariage est passé de 25 à 22 ans pour les femmes, de 27 à 24 pour les hommes (graphique 7). Le phénomène est plus accentué chez les femmes, notamment dans les campagnes. Après 1969, le rajeunissement de la nuptialité masculine s'est ralenti, et est même quasiment interrompu à la fin des années 1970. Mais la nuptialité féminine a tendu à se rajeunir, jusqu'à aujourd'hui. Compte tenu de ces évolutions différenciées, l'écart entre l'âge moyen des hommes au premier mariage et celui des femmes tend à





O---- **Femmes**

^---- **Hommes**

période

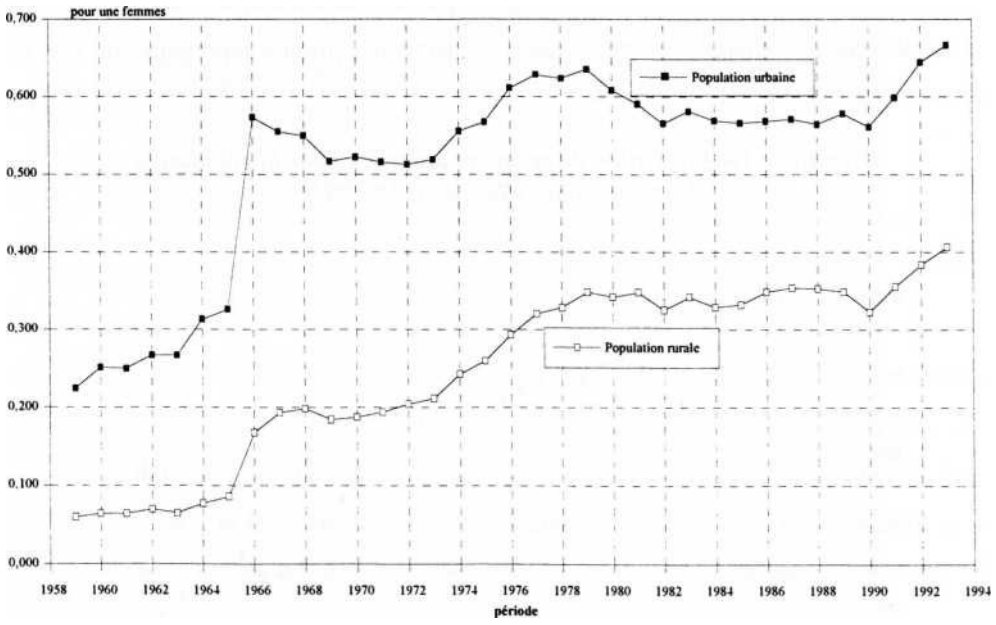
Le taux brut de divorce a sensiblement augmenté au cours des dernières années (tableau 5), non seulement en raison de l'augmentation du nombre de personnes mariées (effet de structure) mais surtout du fait des changements dans les

Année	Taux brut de nuptialité	Taux brut de divortialité	Divorces pour 1 000 mariages
1959	12,3	1,4	113
1965	8,7	1,8	211
1970	10,1	3,0	301
1975	11,1	3,6	323
1980	10,6	4,2	396
1985	9,7	4,0	412
1990	8,7	3,8	437
1991	8,4	4,0	477
1992	7,4	4,3	581
1993	7,5	4,5	600
1994	7,3	4,6	630

L'indicateur conjoncturel de divortialité calculé en rapportant les divorces aux effectifs des promotions de mariages dont ils proviennent, donne la mesure de ces changements. La fréquence des divorces a en effet augmenté de 25% depuis le début des années 1990, pour atteindre en 1993, 50% (un mariage sur deux se termine par un divorce).

La somme des taux de divortialité selon l'âge donne une mesure de la divortialité un peu différente, puisqu'elle rapporte des divorces à des effectifs mariés ou non (célibataires, veufs ou divorcés). Elle correspond à un nombre moyen de divorces par personne, et n'exprime donc pas une fréquence de rupture des mariages par divorce. Cependant, cet indice peut être calculé pour les populations urbaines ou rurales, alors

Graphique 9. Somme des taux de divortialité selon l'âge (Russie, 1959-1994)

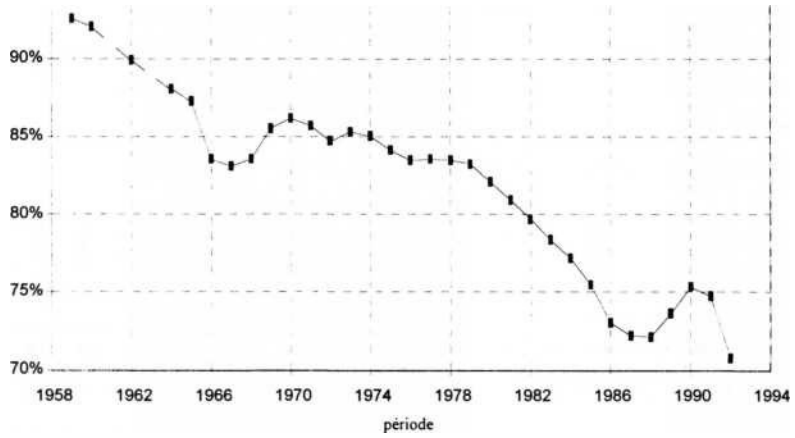


La somme des taux de divortialité selon l'âge est légèrement plus élevée chez les hommes que chez les femmes, pour l'ensemble de la population, mais cet écart

Groupes d'âge	Population urbaine				Population rurale			
	1965	1975	1985	1993	1965	1975	1985	1993
Moins 20	1%	3%	3%	4%	2%	5%	2%	6%
20-24	23%	17%	18%	22%	26%	25%	23%	26%
25-29	27%	24%	22%	23%	30%	28%	25%	21%
30-34	21%	21%	18%	17%	20%	18%	19%	17%
35-39	13%	16%	14%	13%	13%	12%	13%	13%
40 et +	15%	20%	24%	20%	10%	12%	15%	18%

Quoique les divorces soient nombreux, ils ne provoquent pas une diminution très sensible du niveau de la nuptialité générale, car les remariages tendent aussi à augmenter, jusqu'à représenter un peu plus d'un mariage sur quatre (graphique 10).

Graphique 10. Proportion de premiers mariages pour la population de sexe féminin (Russie, 1959-1993)



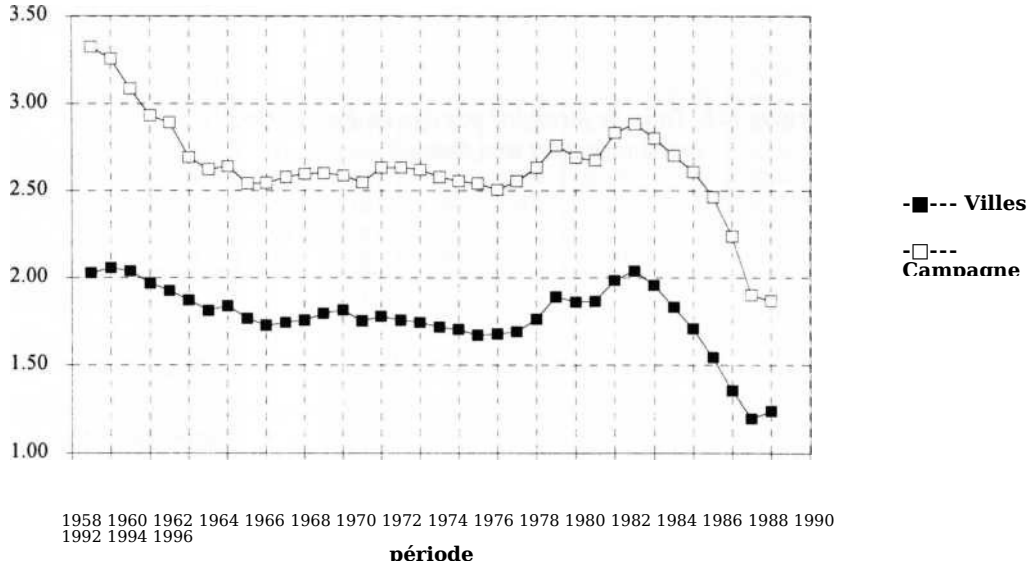
Ces observations sur la nuptialité et la divortialité en Russie amènent à se demander si le modèle russe de nuptialité est très différent du modèle européen. La

un sens, l'universalité du mariage et sa précocité définissent bien un modèle particulier. Mais d'un autre côté, les divorces précoces et les remariages fréquents suggèrent un modèle de constitution de la famille qui n'est peut-être pas si éloigné du modèle européen. En effet, ne pourrait-on pas voir dans cette instabilité matrimoniale, le refus d'une institution inadaptée, refus comparable à celui qui a suscité en Europe Occidentale le développement de la cohabitation juvénile ? Si tel était le cas, on pourrait s'attendre à un recul sensible de la nuptialité.

1.4. Fécondité, avortements et planification familiale

La fécondité en Russie, durant toute la période à laquelle se réfèrent les données présentées ici, était une des plus basses parmi les républiques de l'ex-URSS, et à certains moments (par exemple en 1968-1970) elle avait été une des plus basses en Europe . La distinction entre population urbaine et population rurale s'impose ici. Dans les villes russes la fécondité n'assure pas le simple remplacement de la population pendant toute la période d'observation : 1,89 pendant les années 1959-1960, 1,75 [illegible]

Graphique 11. Indice conjoncturel de fécondité en Russie 1959-1994 (naissance pour une femme)



Au cours des années 1959-1990, la baisse lente et continue de la fécondité a été interrompue à deux reprises du fait des interventions de la politique familiale. La première série de mesures, au début des années 1970, a eu des effets presque négligeables, mais la seconde en 1983-1987 en a eu de beaucoup plus importants. Depuis 1987, la fécondité baisse très rapidement. Initialement, cette chute était un contrecoup de la hausse provoquée par les mesures natalistes, mais ce mouvement a

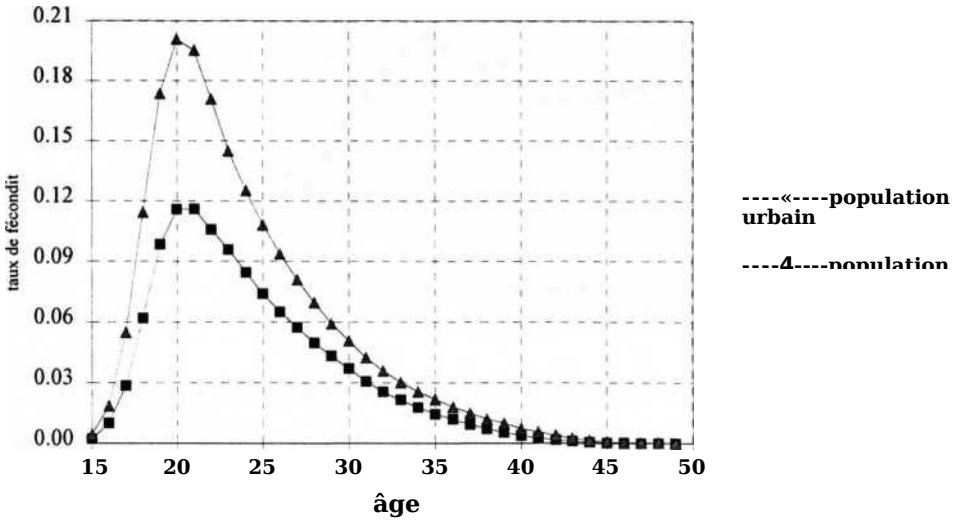
Une description plus détaillée est présentée dans: A.Avdeev et A.Monnier "A la découverte de la fécondité russe contemporaine", *Population*, 1994, n° 4-5, vol. 49 : 859-902.

. — Villes

—- Campagne

1958 1960 1962 1964 1966 1968 1970 1972 1974 1976 1978 1980 1982 1984 1986
1988 1990 1992 1994 1996

Graphique 12b. Taux de fécondité par âge en Russie 1993 (naissance pour une femme)



Le rajeunissement de la nuptialité et de la fécondité qui s'est opéré en Russie au cours des dernières décennies pourrait entraîner une situation où coexisteraient et même parfois cohabiteraient des familles de quatre ou même cinq générations dont

14 **L'âge de la retraite en Russie est de 55 ans pour les femmes et 60 ans pour les hommes.**

Type de résidence	Ind	ce synt	tiqu e de	éco ndit	selo n le	ang	Age moyen à la maternité selon le rang de naissance						ISF d-6)
	1 er	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	1er	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	
Population	urbaine												
1978	0.94	0.60	0.10	0.02	0.01	0.00	23.	28.0	31.0	32.7	34.4	35.	1.6
1979	0.93	0.58	0.09	0.02	0.01	0.00	23.	27.9	30.9	32.5	34.2	35.	1.6
1980	0.93	0.59	0.09	0.02	0.01	0.00	23.	27.8	30.8	32.4	34.1	35.	1.6
1981	0.91	0.62	0.10	0.02	0.01	0.00	23.	27.8	30.7	32.3	33.9	35.	1.6
1982	0.91	0.67	0.12	0.02	0.01	0.00	23.	27.7	30.8	32.3	33.9	34.	1.7
1983	0.93	0.76	0.14	0.03	0.01	0.00	23.	27.7	30.8	32.2	33.8	34.	1.8
1984	0.94	0.71	0.14	0.03	0.01	0.00	23.	27.7	30.8	32.1	33.5	34.	1.8
1985	0.94	0.70	0.15	0.03	0.01	0.00	23.	27.6	30.7	32.1	33.5	34.	1.8
1986	0.96	0.77	0.18	0.03	0.01	0.00	23.	27.7	30.8	32.2	33.6	34.	1.9
1987	0.98	0.79	0.19	0.03	0.01	0.00	23.	27.7	30.9	32.4	33.7	34.	2.0
1988	0.99	0.73	0.17	0.03	0.01	0.00	23.	27.6	30.9	32.3	33.6	34.	1.9
1989	0.98	0.64	0.14	0.03	0.01	0.00	23.	27.5	30.8	32.2	33.8	34.	1.8
1990	0.96	0.56	0.12	0.02	0.01	0.00	23.	27.4	30.7	32.3	33.7	34.	1.7
1991	0.92	0.47	0.10	0.02	0.01	0.00	22.	27.3	30.6	32.1	33.6	34.	1.5
1992	0.85	0.38	0.08	0.02	0.00	0.00	22.	27.3	30.5	32.2	33.6	34.	1.3
1993	0.78	0.32	0.06	0.01	0.00	0.00	22.	27.3	30.5	32.2	33.5	34.	1.1
1994	0.81	0.33	0.06	0.01	0.00	0.00	22.	27.4	30.5	32.1	33.3	34.	1.2
Population	urbaine												
1978	0.94	0.60	0.10	0.02	0.01	0.00	23.	28.0	31.0	32.7	34.4	35.	1.6
1979	0.93	0.58	0.09	0.02	0.01	0.00	23.	27.9	30.9	32.5	34.2	35.	1.6
1980	0.93	0.59	0.09	0.02	0.01	0.00	23.	27.8	30.8	32.4	34.1	35.	1.6
1981	0.91	0.62	0.10	0.02	0.01	0.00	23.	27.8	30.7	32.3	33.9	35.	1.6
1982	0.91	0.67	0.12	0.02	0.01	0.00	23.	27.7	30.8	32.3	33.9	34.	1.7
1983	0.93	0.76	0.14	0.03	0.01	0.00	23.	27.7	30.8	32.2	33.8	34.	1.8
1984	0.94	0.71	0.14	0.03	0.01	0.00	23.	27.7	30.8	32.1	33.5	34.	1.8
1985	0.94	0.70	0.15	0.03	0.01	0.00	23.	27.6	30.7	32.1	33.5	34.	1.8
1986	0.96	0.77	0.18	0.03	0.01	0.00	23.	27.7	30.8	32.2	33.6	34.	1.9
1987	0.98	0.79	0.19	0.03	0.01	0.00	23.	27.7	30.9	32.4	33.7	34.	2.0
1988	0.99	0.73	0.17	0.03	0.01	0.00	23.	27.6	30.9	32.3	33.6	34.	1.9
1989	0.98	0.64	0.14	0.03	0.01	0.00	23.	27.5	30.8	32.2	33.8	34.	1.8
1990	0.96	0.56	0.12	0.02	0.01	0.00	23.	27.4	30.7	32.3	33.7	34.	1.7
1991	0.92	0.47	0.10	0.02	0.01	0.00	22.	27.3	30.6	32.1	33.6	34.	1.5
1992	0.85	0.38	0.08	0.02	0.00	0.00	22.	27.3	30.5	32.2	33.6	34.	1.3
1993	0.78	0.32	0.06	0.01	0.00	0.00	22.	27.3	30.5	32.2	33.5	34.	1.1
1994	0.81	0.33	0.06	0.01	0.00	0.00	22.	27.4	30.5	32.1	33.3	34.	1.2

La fécondité est assez homogène dans les campagnes comme dans les villes. En milieu urbain, la plupart des naissances sont de premier ou deuxième rang ; à la campagne, les naissances de troisième et même quatrième rangs sont assez fréquentes. Les calculs de l'indice synthétique de fécondité par rang de naissance (tableau 7) montre que la baisse de fécondité entre 1987 et 1991 a consisté en une diminution importante des naissances de rang deux et plus. Au cours de cette période, la fécondité de premier rang, dans les campagnes, a même augmenté, de 1,03 enfant par femme en 1987 à 1,15 en 1990 ; mais à partir de 1991, elle a diminué. Notons que ces valeurs de l'indicateur supérieures à 1 sont le signe d'une venue de plus en plus précoce des enfants de premier rang : en l'absence d'un rajeunissement de la fécondité de rang un, il serait évidemment impossible qu'il y ait

Année	Age moyen au premier	Intervalle protogénésique	Intervalle intergénésique moyen				
			1-2	1-3	1-4	1-5	1-6
Population urbaine							
1978	22.67	8.73	27.71	30.67	27.93	26.52	24.12
1979	22.50	10.16	27.63	30.31	27.59	26.24	23.88
1980	22.51	9.45	27.37	30.31	27.41	25.95	23.57
1981	22.53	9.20	27.12	29.84	27.10	25.46	23.42
1982	22.50	9.42	27.02	30.13	27.06	25.60	23.39
1983	22.44	9.80	27.18	30.25	26.99	25.39	23.01
1984	22.40	9.74	26.97	30.36	26.83	24.87	22.59
1985	22.41	9.74	26.57	29.99	26.78	24.74	22.89
1986	22.51	9.06	26.68	30.39	26.94	25.00	22.83
1987	22.50	8.75	26.89	30.83	27.57	25.17	23.27
1988	22.47	9.05	26.44	30.85	27.35	25.05	23.06
1989	22.27	10.18	26.36	30.88	27.47	25.62	23.23
1990	22.10	10.69	26.69	30.99	27.95	25.81	23.17
1991	22.05	10.91	26.45	30.73	27.66	25.76	23.56
1992	21.96	12.15	26.16	30.47	27.68	25.69	23.90
1993	21.95	11.69	26.48	30.56	27.82	25.39	23.19
1994	22.08	9.58	27.32	30.69	27.77	25.18	23.29
1978	22.04	1.81	23.89	29.18	28.41	28.01	25.68
1979	21.88	2.37	23.76	29.05	28.54	28.15	25.81
1980	22.02	0.29	23.40	28.85	28.00	27.97	25.86
1981	22.11	0.78	22.82	28.43	27.62	27.63	25.51
1982	22.10	0.91	22.37	28.38	27.64	27.10	25.26
1983	22.00	1.23	22.93	29.03	27.72	27.11	25.32
1984	21.91	1.85	22.74	29.00	27.77	26.99	25.30
1985	21.81	2.21	22.77	29.21	27.88	27.00	25.24
1986	21.82	1.93	23.55	30.28	28.60	27.50	25.51
1987	21.72	2.45	23.79	30.85	29.15	27.93	25.75
1988	21.60	2.59	23.63	30.68	29.25	27.99	25.83
1989	21.39	3.12	23.41	30.62	29.21	28.25	26.23
1990	21.24	3.43	23.37	30.51	29.57	28.45	26.27
1991	21.25	3.25	22.61	30.14	29.20	27.90	26.27
1992	21.25	4.03	22.08	29.51	28.88	27.97	26.28
1993	21.27	3.89	22.12	29.12	28.69	27.51	26.27
1994	21.36	2.79	22.90	29.19	28.84	27.35	25.99

Population rurale

A partir de 1988, l'indicateur conjoncturel de fécondité (tous rangs de naissance) chute ; entre 1987 et 1993, la diminution est de 40% en ville, d'un tiers dans les campagnes. Mais, selon les rangs de naissance, la date du renversement de tendance et l'ampleur de la diminution sont variables. La chute des premières naissances a en effet été un peu plus tardive, d'un an en ville, de trois ans à la campagne. Et, de la première à la troisième naissance, l'ampleur de la baisse augmente : -21%, -59% et -68% en ville, -18%, -37% et -5% dans les campagnes. Il faut toutefois remarquer que

	Age en années révolues au recensement de 1989						
	20	25	30	35	40	50	Tout âge
sans enfant	72.8%	26.5%	13.2%	9.2%	8.4%	8.7%	21.8%
1 enfant	24.7%	47.1%	34.4%	30.0%	32.7%	32.2%	29.0%
2 enfants	2.4%	23.7%	44.0%	48.2%	47.2%	45.3%	33.7%
3 enfants	0.1%	2.3%	6.9%	9.9%	8.9%	10.0%	9.1%
4 enfants	0.0%	0.3%	1.1%	1.7%	1.6%	2.1%	2.9%
5 enfants	0.0%	0.1%	0.3%	0.7%	0.7%	0.9%	1.6%
6 et plus	0.0%	0.1%	0.2%	0.4%	0.5%	0.7%	1.9%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%
sans enfant	56.9%	16.4%	8.0%	5.9%	5.8%	6.1%	16.4%
1 enfant	35.3%	35.5%	18.2%	14.5%	14.9%	12.3%	16.9%
2 enfants	7.1%	37.8%	46.9%	43.1%	42.1%	34.6%	28.6%
3 enfants	0.6%	8.3%	18.6%	22.2%	21.0%	22.8%	16.6%
4 enfants	0.1%	1.6%	5.2%	7.2%	6.9%	9.4%	8.0%
5 enfants	0.0%	0.3%	2.0%	4.0%	4.8%	7.1%	5.6%
6 et plus	0.0%	0.1%	1.1%	3.0%	4.5%	7.6%	8.0%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%
sans enfant	69.3%	24.1%	12.0%	8.5%	7.9%	8.0%	20.4%
1 enfant	27.0%	44.2%	30.7%	26.7%	29.3%	27.1%	25.9%
2 enfants	3.4%	27.1%	44.7%	47.1%	46.3%	42.6%	32.4%
3 enfants	0.2%	3.8%	9.6%	12.5%	11.2%	13.3%	11.0%
4 enfants	0.0%	0.6%	2.0%	2.9%	2.6%	4.0%	4.2%
5 enfants	0.0%	0.1%	0.7%	1.4%	1.5%	2.5%	2.6%
6 et plus	0.0%	0.1%	0.4%	0.9%	1.2%	2.4%	3.5%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

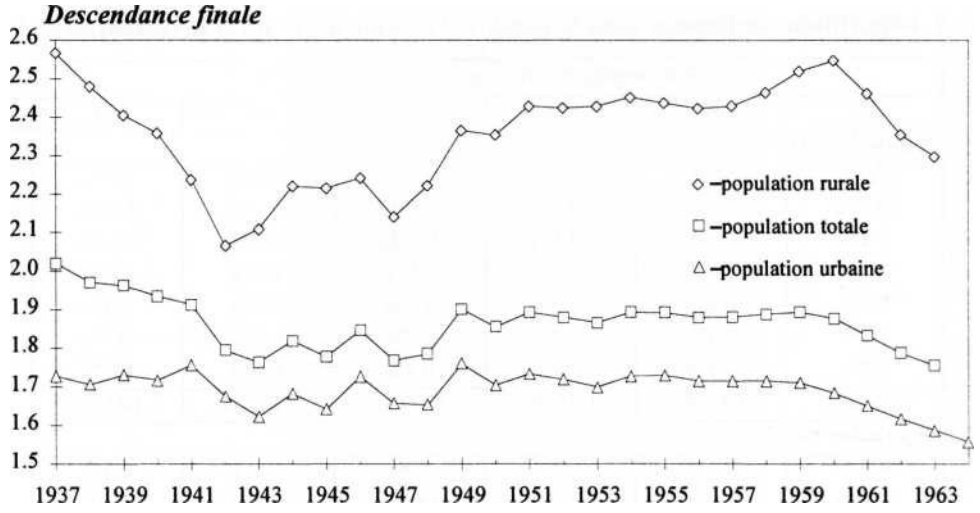
Population urbaine

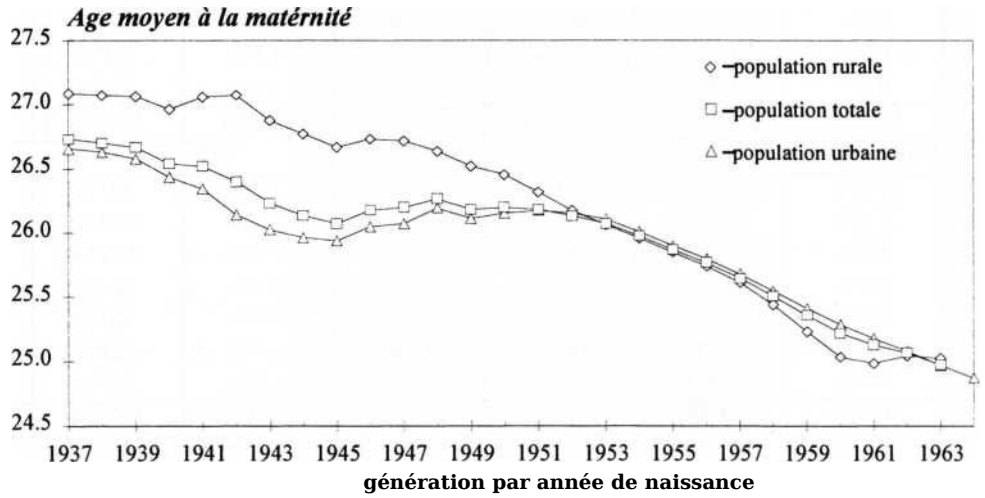
Population rurale

Population totale

[15] Cf.J.Bongaarts - "A Framework for Analizing the Proximate Déterminants of Fertility", *Population and Development Review,* vol. 4, n° 1, march 1978, p. 115.

L'analyse de la fécondité des générations montre aussi une tendance continue à un rajeunissement de la maternité sur fond de descendance finale quasi stable, dans les villes et pour la Russie dans son ensemble (graphique 13)[16]. Mais dans la population rurale, il y a une augmentation de la descendance finale qui reflète probablement un effet de sélection provoqué par l'émigration rurale. Ce sont en effet les femmes sans enfant, ou celles ayant le moins d'enfants, qui quittaient les villages pour les villes tandis que celles qui avaient plus d'enfants émigraient sans doute moins. Et en devenant citadines, les femmes venues de la campagne, qui n'ont pas exporté vers les villes leur mode de vie "bucolique", n'ont pas provoqué d'augmentation de la fécondité dans les villes ; tout au plus ont-elles retardé peut-être la baisse qu'on observe dans les générations nées après 1960. Ce point de vue général sur la fécondité des générations impose l'idée que la Russie est entrée, avant même la Seconde Guerre mondiale, dans un régime démographique n'assurant plus





Les calculs ont été effectués par J.P.Sardon à partir de l'état civil selon la méthode du "gel" des taux (ATi) pour les générations qui ne sont pas encore sorties de l'âge de la procréation. Les calculs effectués avec une méthode combinée (à partir de l'état civil et des données des recensements) sont présentés dans : A.Avdeev et A.Monnier, *op.cit.*

La faiblesse de la fécondité russe, et sa précocité, c'est-à-dire le fait qu'elle soit concentrée aux âges jeunes, reflètent l'ampleur de la limitation volontaire des naissances. La pratique de la contraception étant restée très rare jusqu'au milieu des années 1980, c'est essentiellement par le recours à l'avortement, dont la fréquence est une des plus élevées du monde, que les femmes ont limité leur descendance. Cette situation a sans doute été un facteur non négligeable de maintien d'une fécondité précoce : les femmes et les couples préféraient mettre au monde leurs enfants juste après le mariage, puis avoir recours à l'avortement une fois la dimension familiale désirée atteinte.

Trois dates sont cruciales dans l'histoire institutionnelle de l'avortement : 1920, libéralisation, 1936, interdiction de l'avortement et 1955, nouvelle libéralisation. Au cours des 75 dernières années, l'avortement a donc été légal durant plus de cinquante-cinq ans. Aucun autre pays n'a connu une si longue expérience libérale en matière d'avortement, ce qui donne à la prévention des naissances en Russie un caractère tout à fait particulier.

Au milieu des années 1960, jusqu'à 5,4 millions d'avortements ont été dénombrés, dont 4,5 millions d'avortements légaux volontaires et 900 mille avortements dits "incomplets", qui comprenaient les avortements spontanés et les avortements illégaux ayant entraîné des complications nécessitant l'hospitalisation de la mère. Au début des années 1970, le nombre d'avortements légaux s'élevait encore à 4 millions, soit un indice conjoncturel d'avortements (somme des taux d'avortements selon l'âge) supérieur à 4 avortements par femme. Cet indice décroît ensuite, en raison de la diffusion massive des stérilets, au cours des années 1980, puis de la mise à disposition des pilules contraceptives à la fin des années 1980, mais il atteint encore 2,6 avortements par femme en 1992, soit la valeur la plus élevée du monde .

Globalement, on peut dire que la Russie est entrée dans la révolution contraceptive une vingtaine d'années après les pays européens, et on sait encore peu de choses sur la pratique de la contraception moderne. De 1955 à 1982, seul le nombre total d'avortements était connu, auquel s'est ajouté, à partir de 1982, le nombre de stérilets posés chaque année, et à partir de 1987, le nombre d'utilisatrices de la pilule. Mais on ne dispose encore d'aucune information sur l'utilisation des méthodes traditionnelles et des préservatifs.

En l'absence d'observations complètes sur la pratique de la contraception, le

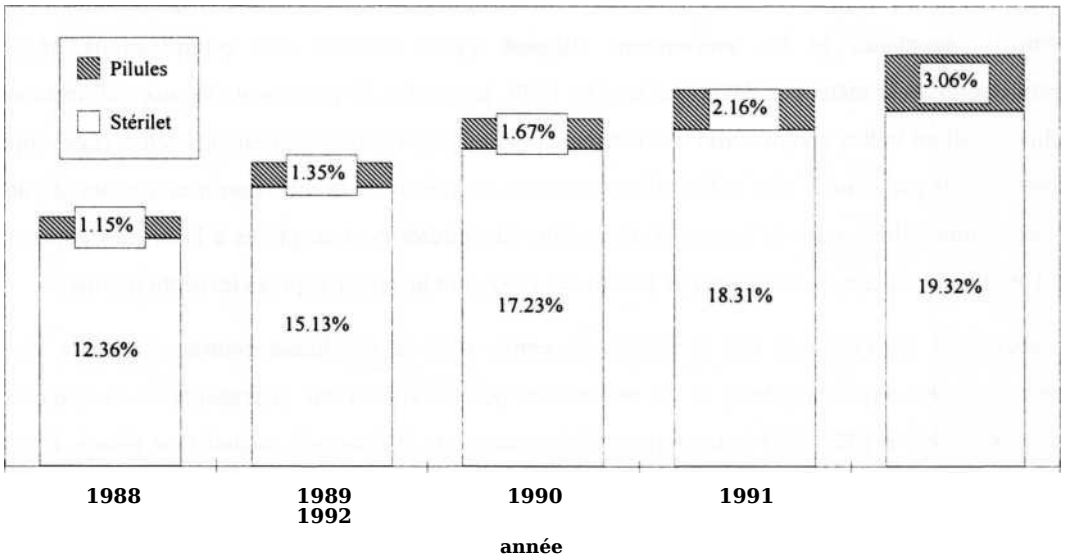
Les tendances et l'histoire de la statistique de l'avortement en Russie et en URSS sont décrites dans: A.Avdeev, A.Blum et I.Troïtskaja "Histoire de la statistique de l'avortement en Russie et en URSS jusqu'en 1991", *Population,* 1994, n° 4-5, vol. 49 : ^09-935.

Cf. Avdeev A., Troitskaja I. "Déterminants intermédiaires de la fécondité en URSS" dans *Famille et politique familiale* éd. A.Vishnevskiy (npoMeacyroHHbie aeTepMHHaHTbi po^caaeMOCTH B **CCCP** B **c6.** "CeMbfl H ceMeHHaa noJiHTHKa" non **pen.A.BmuHeBCKoro), Moscou, 1991 ;et *Vestnik statistiki,* 1991, N° 8, p.**

ou 80% des femmes de 15 à 49 ans. Avec un tel niveau, le nombre d'avortements devrait être moins élevé ou alors la contraception en Russie est totalement inefficace !

Les données disponibles confirment aussi ce que suggéraient les observations relatives au calendrier de la nuptialité et de la fécondité et en particulier les âges moyens à la naissance des rangs successifs. Le modèle de contrôle des naissances prévalant en Russie privilégie les méthodes simples à utiliser et très efficaces, mises en oeuvre après la naissance du dernier enfant désiré : avortement, stérilet et, à l'avenir, sans doute stérilisation contraceptive. En effet, en 1992, 22% des femmes de 15 à 49 ans utilisaient des procédés contraceptifs modernes (3% pilule et 19% stérilet) et 8% ont eu recours à une interruption volontaire de grossesse. Notons que

Graphique 14. Proportion des femmes âgées de 15 à 49 ans utilisatrices de stérilet

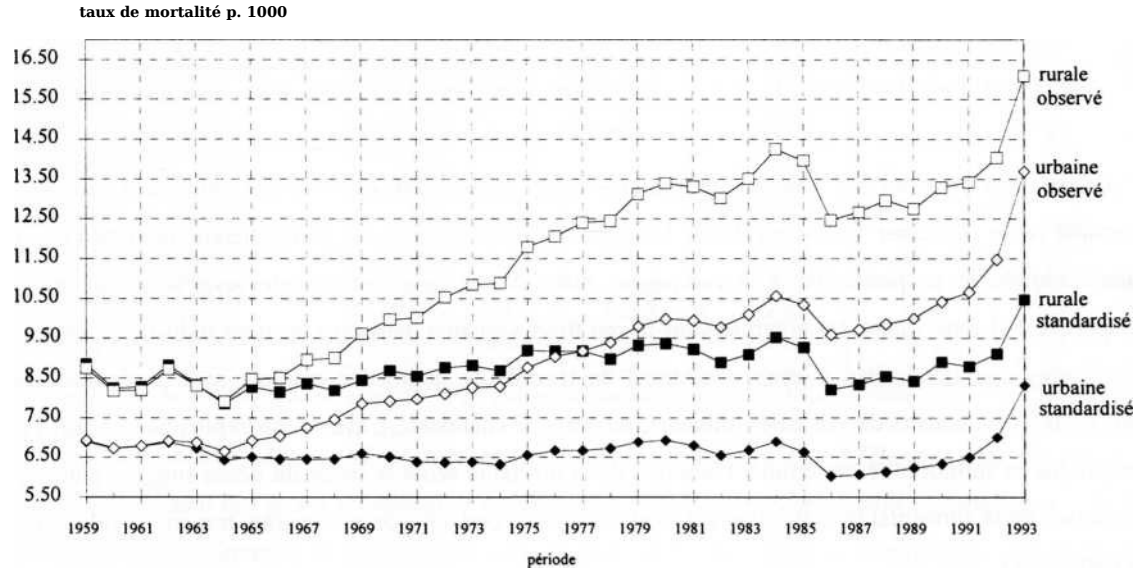


La stérilisation volontaire n'a été autorisée par le Ministère de la Santé Publique qu'au mois de décembre 1990 et est soumise à conditions, aux termes du décret n° 484 du 14 décembre 1990 : 1) les femmes doivent avoir trois enfants ; ou 2) deux enfants et être âgées de plus de 30 ans ; ou enfin 3) être âgées de plus de 40 ans. Ce texte ne concerne que la stérilisation féminine, et il n'a pas connu une large application. Plus récemment, la "Loi cadre sur la Santé Publique" du 22 juillet 1993 a élargi les conditions de la stérilisation volontaire, désormais accessible aux hommes comme aux femmes ayant deux enfants ou plus de 35 ans. Nous ne disposons pas d'informations sur le nombre de stérilisations effectuées en application de ce texte, mais, compte tenu des délais nécessaires à la formation du personnel soignant, ce nombre ne doit pas être très élevé.

1.6. Mortalité, espérance de vie à la naissance

1980, reflète en effet non seulement le vieillissement de la population, phénomène typique de la dernière phase de la transition démographique, mais aussi une aggravation réelle de la mortalité. Le graphique 15, où figurent les taux de mortalité, bruts et comparatifs, pour les villes et les campagnes, illustre bien cette double tendance. Entre 1959 et 1984, le taux brut de mortalité a enregistré une forte augmentation dans les campagnes (environ six points, soit 70%) et dans les villes (plus de trois points, soit 50%), mais l'évolution réelle de la mortalité, abstraction faite du vieillissement de la population, est plus modérée. Le taux comparatif montre en effet quelle aurait été l'évolution de la mortalité en l'absence de changements dans la structure de la population selon l'âge : hausse d'environ un point et demi, dans les

Graphique 15. Comparaison des taux bruts de mortalité par type de résidence, observés (obs) et

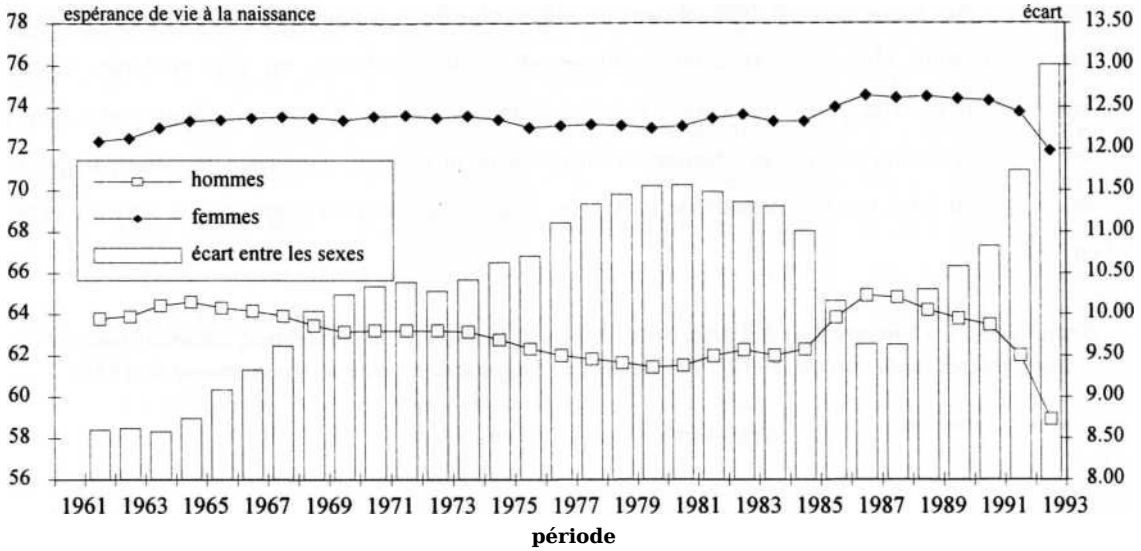


On notera par ailleurs que la mortalité est beaucoup plus élevée dans les campagnes que dans les villes, et que l'écart, loin de diminuer, s'est plutôt accentué. Depuis 1985, des facteurs conjoncturels ont interféré avec l'évolution tendancielle de la mortalité. Les mesures de prohibition de l'alcool, prises en 1985 par Gorbatchev, ont entraîné une baisse immédiate et sensible de la mortalité, mais n'ont pas pu inverser les tendances profondes de la mortalité. La fin des années 1980 a ainsi connu une reprise de la hausse, le niveau de la mortalité demeurant toutefois sensiblement inférieur à celui de 1984. Depuis 1992, enfin, une aggravation brutale de la mortalité s'observe, qui traduit vraisemblablement une dégradation de la situation sanitaire.

L’espérance de vie à la naissance n'a enregistré aucun progrès depuis 1959, et elle a même diminué (graphique 16). C'est aujourd'hui la plus basse d'Europe. Les

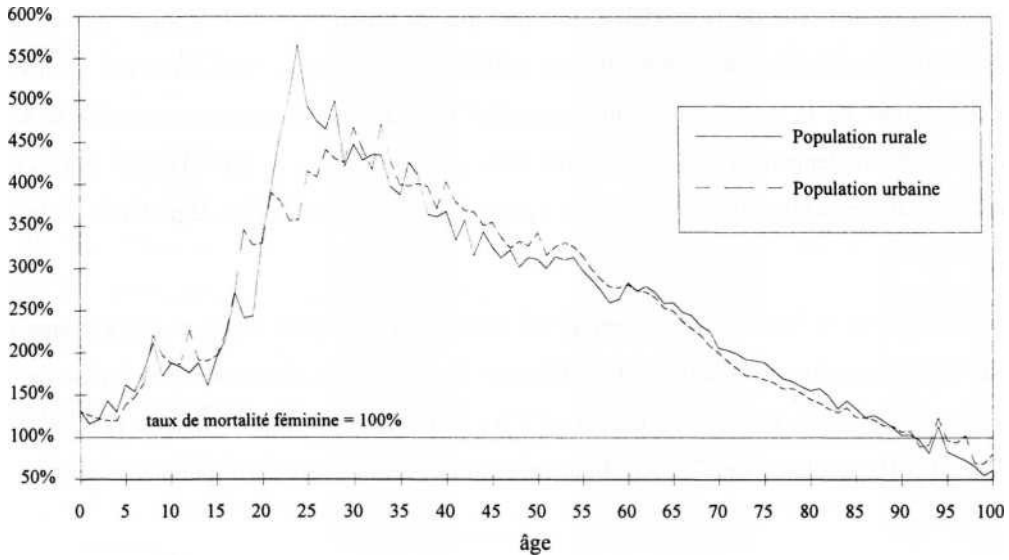
73,7 et enfin 71,1. La chute de l'espérance de vie à la naissance a donc été plus brutale en ce qui concerne les hommes.

Graphique 16. Espérance de vie moyenne à la naissance et écart entre les sexes en Russie (1961-1993)



L'écart énorme entre les vies moyennes masculine et féminine est une des caractéristiques de la mortalité russe. Il atteint 13 ans en 1993. La surmortalité masculine est particulièrement forte chez les jeunes adultes, et en particulier à la campagne, mais elle demeure importante jusqu'à un âge avancé (graphique 17). Sans doute, les hommes sont-ils, en Russie comme dans tous les pays industriels, soumis à des risques spécifiques liés à leurs conditions de travail (de nombreux emplois sont particulièrement dangereux : conducteurs de véhicules, mineurs, ouvriers de chantiers...), mais cette explication ne suffit pas à expliquer la surmortalité masculine. L'analyse de la mortalité selon la cause du décès suggère plutôt que les

Graphique 17. La surmortalité masculine en Russie 1993 (rapport entre taux de mortalité masculine et féminine en %)



Années et sexe	Causes de décès						
	Toutes causes	Maladies infectieuses et parasitaires *(chapitre I)*	Cancers *(chapitre II)*	Maladies de l'appareil circulatoire *(chap. VII)*	Maladies de l'appareil respiratoire (*chapitre VIII)*	Maladies de l'appareil digestif *(chapitre IX)*	Accidents suicides et homicides *(chap. XVII)*
Hommes							
1970	**1 682.2**	**57.8**	**286.3**	**789.9**	**195.6**	**44.3**	**239.9**
1980	**1 868.2**	**38.7**	**283.9**	**943.3**	**183.6**	**53.6**	**294.9**
1985	**1 776.6**	**30.3**	**296.0**	**928.3**	**154.7**	**50.1**	**238.1**
1990	**1 692.9**	**22.0**	**317.8**	**863.5**	**117.2**	**44.1**	**228.5**
1991	**1 705.2**	**21.9**	**318.8**	**855.5**	**109.4**	**44.2**	**242.4**
1992	**1 815.5**	**24.6**	**319.0**	**881.8**	**113.4**	**50.1**	**293.7**
1993	**2 164.9**	**32.6**	**324.0**	**1 047.5**	**145.6**	**58.1**	**381.9**
Femmes							
1970	**904.2**	**14.4**	**145.8**	**538.4**	**89.0**	**21.3**	**51.2**
1980	**955.4**	**11.3**	**135.3**	**607.6**	**70.3**	**22.1**	**67.8**
1985	**942.9**	**9.0**	**135.0**	**614.7**	**54.1**	**22.1**	**60.3**
1990	**893.5**	**5.9**	**142.8**	**561.1**	**38.0**	**21.6**	**55.9**
1991	**891.3**	**5.7**	**142.8**	**548.8**	**34.8**	**21.4**	**58.3**
1992	**920.9**	**5.6**	**144.2**	**553.1**	**34.0**	**23.2**	**69.2**
1993	**1 050.5**	**7.4**	**143.9**	**634.0**	**40.8**	**26.2**	**91.0**

Source **: Annuaire démographique de la CEI. 1993. Edition du Statkomitet de la CEI, Moscou, 1995. p. 171**

Dans la population d'âge actif, la structure des causes de décès est très différente. Chez les hommes, 45% des décès sont des morts accidentelles ou violentes, 30% des maladies cardio-vasculaires et 13% des tumeurs. Chez les femmes, en 1993, le classement des causes de décès est comparable : les décès par traumatisme ou empoisonnement viennent en première place (38%), suivis des maladies de l'appareil circulatoire (28%), puis des tumeurs (24%).

Au cours des années récentes, la mortalité par traumatismes et empoisonnements a augmenté de 84% pour les femmes et de 72% pour les hommes de 1990 à 1993 ; au cours de la même période, la mortalité par maladies de l'appareil circulatoire a augmenté de 50% , pour les hommes comme pour les femmes, et par maladies infectieuses et parasitaires d'un peu plus de 60% (62% pour les femmes et 66% pour les hommes). La mortalité masculine par maladies de l'appareil digestif, enfin, s'est accrue de la même proportion (tableau 11).

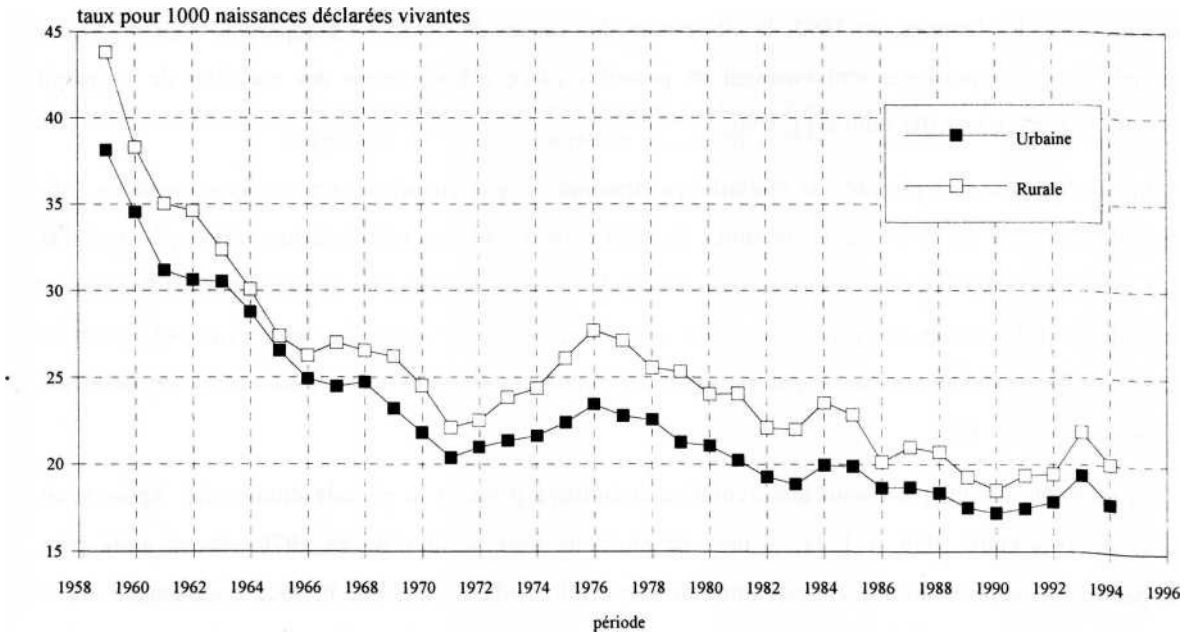
La mortalité infantile a connu une évolution irrégulière pendant la période étudiée ici. Après avoir baissé de 47% entre 1959 et 1971, le taux de mortalité s'est accru jusqu'en 1976. Aucun autre pays européen n'a jamais connu une augmentation de la mortalité infantile sur une période aussi longue. Cette dégradation de la mortalité

Année / sexe	Maladies infectieuses et parasitaires *(chapitre I)*	Cancers *(chapitre II)*	Maladies de l'appareil circulatoire *(chap. VII)*	Maladies de l'appareil respiratoire *(chapitre VIII)*	Maladies de l'appareil digestif *(chapitre IX)*	Accidents, suicides et homicide *(chap. XVII)*
Femmes						
1990	2,9	60,5	47,9	6,1	7,1	51,7
1991	3,1	61,3	49,1	6,0	7,1	55,0
1992	3,2	61,4	54,5	6,2	8,5	69,5
1993	4,7	60,5	71,7	9,3	11,7	95,0
Hommes						
1990	19,6	142,7	220,6	30,9	23,2	284,7
1991	20,1	141,7	222,3	29,1	24,0	303,3
1992	23,7	142,2	251,5	35,2	30,1	377,0
1993	32,6	145,1	329,0	55,4	40,0	489,8
Ensemble						
1990	11,5	103,0	137,2	18,9	15,4	172,1
1991	11,9	102,9	138,7	17,9	15,8	183,5
1992	13,8	103,2	156,5	21,3	19,7	228,8
1993	19,2	104,5	205,5	33,3	26,4	300,3

Source **: Annuaire démographique de la Fédération de Russie. 1994. Edition du Goskomstat de Russie, Moscou, 1994. p. 307, 329, 318.**

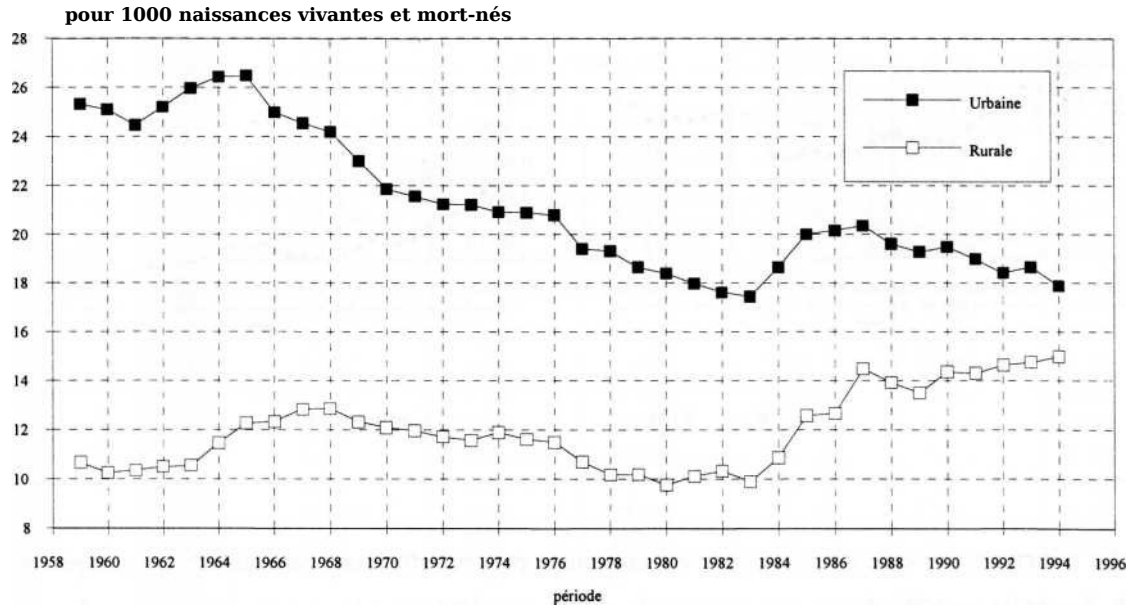
*** - Femmes 16-54 ans, hommes 16-59 ans**

Graphique 18. Taux de mortalité infantile en Russie urbaine et rurale (1959-1994)



En effet, la définition d'une naissance vivante en Russie avant 1993 ne correspondait pas aux recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé. Selon les directives du Ministère de la Santé Publique de l'URSS, pour qu'une naissance soit considérée comme vivante les conditions suivantes devaient être réunies : la gestation devait avoir duré 28 semaines, l'enfant devait mesurer au moins 35 centimètres, peser 1000 grammes au moins et avoir respiré. En l'absence de respiration, l'enfant était considéré comme mort-né. Les enfants de moins de 35 centimètres et de moins de 1000 grammes qui décédaient dans la semaine suivant leur naissance étaient également considérés comme des mort-nés. Depuis le 1er janvier 1993, la Russie a adopté la définition de la naissance vivante de l'OMS, définition moins restrictive, ce qui accélère l'augmentation du taux de mortalité infantile .

L'analyse des composants de la mortalité infantile et périnatale montre cependant que le problème de la qualité de l'observation n'a pas encore trouvé de solution. Le taux de mortalité infantile dans les villes est toujours plus élevé que celui des campagnes, mais, en ce qui concerne la mortalité périnatale, c'est le contraire

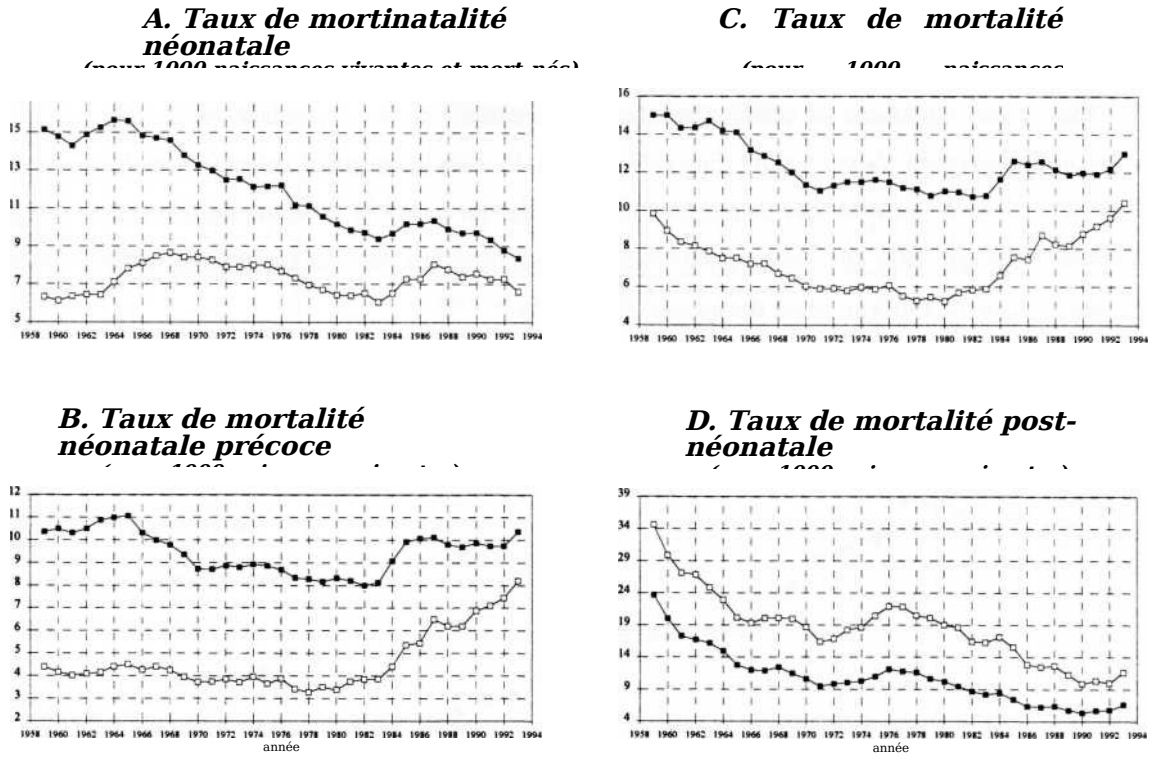


La mortinatalité, la mortalité néonatale et la mortalité néonatale précoce sont dans des rapports analogues, dans les villes et les campagnes, au cours de la période 1959-1993 à la mortalité périnatale (graphique 20). L'évolution de ces composantes de la mortalité infantile reflète, en réalité, plutôt des changements dans le décompte des mort-nés et des avortements spontanés dans les campagnes qu'une évolution

Cf. E.Andreev " MjiaaeHHecKaa CMepTHOCTb в Россни " (*Mortalité infantile en Russie). Bonpocbi cmamucmuKU* (*Voprosy statistiki),* 1995, n° 5, p. 66-71.

Le problème de la qualité de l'enregistrement de la mortalité infantile ne semble donc pas résolu. Compte tenu que 30% des naissances ont lieu à la campagne, la sous-estimation de la mortalité infantile pour l'ensemble de la population n'est pas négligeable. L'amélioration de l'enregistrement statistique des décès infantiles continue donc à exercer une influence sur l'évolution des indicateurs de la mortalité

Graphique 20. Composantes de la mortalité périnatale et infantile en Russie (1950-1993)



La principale cause de décès infantile est constituée par les "affections périnatales", qui a représenté 44% des décès en 1993. Les "anomalies congénitales", avec 20% des décès, viennent en seconde place, suivies des maladies respiratoires (12% des décès).

La structure des causes de décès est différente dans les villes et dans les campagnes. On peut dire que la population rurale est en retard par rapport à la population urbaine. En effet, les maladies respiratoires provoquent plus de décès dans les campagnes, où elles étaient encore la principale cause de décès au milieu des années 1980 ; aujourd'hui, avec 23% des décès, elles représentent la deuxième

	Maladies infectieuses et chapitre I	Maladies respiratoires chapitre VIII	Maladies digestives chapitre IX	Anomalies innées chapitre XIV	Etats de la période périnatale chapitre XV	Accidents, suicides et chapitre XVII	Toutes causes
Population totale							
1985	**11.6%**	**23.3%**	**1.0%**	**17.7%**	**37.5%**	**4.3%**	**100%**
1986	**9.9%**	**19.5%**	**0.9%**	**19.3%**	**41.2%**	**4.1%**	**100%**
1987	**9.2%**	**17.9%**	**0.7%**	**20.3%**	**42.7%**	**4.0%**	**100%**
1988	**9.1%**	**18.4%**	**0.8%**	**20.4%**	**41.0%**	**3.9%**	**100%**
1989	**8.5%**	**16.0%**	**0.8%**	**20.7%**	**43.7%**	**4.1%**	**100%**
1990	**7.7%**	**14.2%**	**0.6%**	**21.3%**	**46.0%**	**4.1%**	**100%**
1991	**7.0%**	**15.2%**	**0.7%**	**21.8%**	**44.8%**	**4.4%**	**100%**
1992	**6.5%**	**14.7%**	**0.8%**	**21.4%**	**44.6%**	**4.7%**	**100%**
1993	**7.1%**	**15.5%**	**0.8%**	**20.5%**	**44.3%**	**4.9%**	**100%**
Population urbaine							
1985	**9.6%**	**17.3%**	**0.9%**	**19.2%**	**45.5%**	**3.1%**	**100%**
1986	**7.8%**	**14.2%**	**0.7%**	**20.8%**	**48.9%**	**3.1%**	**100%**
1987	**7.4%**	**13.3%**	**0.6%**	**21.7%**	**49.5%**	**3.0%**	**100%**
1988	**7.2%**	**13.7%**	**0.6%**	**22.1%**	**48.0%**	**3.0%**	**100%**
1989	**6.7%**	**11.7%**	**0.6%**	**22.2%**	**50.3%**	**3.3%**	**100%**
1990	**6.2%**	**10.3%**	**0.5%**	**22.7%**	**51.8%**	**3.2%**	**100%**
1991	**5.4%**	**11.2%**	**0.6%**	**23.1%**	**50.7%**	**3.4%**	**100%**
1992	**5.1%**	**11.1%**	**0.7%**	**22.9%**	**49.7%**	**4.1%**	**100%**
1993	**5.9%**	**11.6%**	**0.6%**	**22.1%**	**49.6%**	**4.1%**	**100%**
Population rurale							
1985	**15.6%**	**35.4%**	**1.2%**	**14.5%**	**21.0%**	**6.8%**	**100%**
1986	**14.6%**	**31.1%**	**1.2%**	**15.9%**	**24.5%**	**6.4%**	**100%**
1987	**13.1%**	**28.0%**	**0.5%**	**17.1%**	**28.3%**	**6.0%**	**100%**
1988	**12.9%**	**28.5%**	**1.1%**	**16.7%**	**26.0%**	**5.8%**	**100%**
1989	**12.3%**	**25.1%**	**1.1%**	**17.6%**	**29.5%**	**6.0%**	**100%**
1990	**10.8%**	**22.5%**	**0.9%**	**18.2%**	**33.6%**	**6.0%**	**100%**
1991	**10.1%**	**22.9%**	**0.8%**	**19.1%**	**33.1%**	**6.2%**	**100%**
1992	**9.0%**	**21.7%**	**0.8%**	**18.6%**	**34.9%**	**5.9%**	**100%**
1993	**9.4%**	**22.6%**	**1.0%**	**17.6%**	**34.5%**	**6.4%**	**100%**

La mortalité infantile en Russie est modérément plus élevée que celle des autres pays européens, mais la mortalité maternelle est extrêmement plus élevée. En 1980, le taux de mortalité maternelle atteignait en effet 68 décès pour 1 000 naissances vivantes. Ce niveau, qui était le plus élevé de toutes les républiques d'URSS, a diminué pour atteindre 47,4 pour 100 000 en 1990. Depuis lors, il a augmenté de nouveau (52,4 en 1991, 50,8 en 1992). Cette aggravation de la mortalité maternelle traduit sans doute une détérioration de la santé des mères, avec une augmentation du nombre de femmes enceintes souffrant d'anémie.

1.5. Nouvelle situation migratoire

qu'environ 4,5 millions d'émigrants de l'Empire Russe, en majorité des Juifs et des Polonais. Les Russes (y compris les Ukrainiens et les Biélorusses) ne constituaient que moins de 10% des émigrants, bien que, durant la première décennie du XXe siècle, la proportion de Russes dans les flux d'émigration ait commencé à augmenter.

Les courants majeurs de migrations internes ont été la colonisation et l'exode rural. La colonisation de la Sibérie et des régions du Nord, qui a commencé au XVIe siècle, s'est poursuivie sous le régime soviétique. L'exode rural, jusqu'aux années 1950, a eu un caractère rampant, dans la mesure où il n'était constitué que du surplus de population résultant de l'accroissement naturel. On peut dire que la fécondité rurale nourrissait la population urbaine. Dans les années 1950, après la libéralisation kchroutchevienne s'observe un véritable exode rural, la campagne russe perdant chaque année plus de 1,5 million de personnes. Pour l'ensemble de la Russie le solde migratoire était négatif jusqu'au milieu des années 1970, mais il devient ensuite positif, sans prendre une importance notable.

Après le démembrement de l'URSS les migrations connaissent aussi des changements de sens et d'intensité. D'abord, la population rurale commence à augmenter, non seulement du fait des changements administratifs, mais aussi en raison de l'immigration. Rappelons que selon le recensement de 1989 plus de 25 millions de Russes habitaient les autres république de l'URSS. Normalement les Russes sont endogames (en 1989 seulement 16,1% des hommes et 17,7% des femmes russes se sont mariés avec des personnes d'une autre nationalité) et la diaspora russe sur le territoire des ex-républiques de l'URSS représente un potentiel migratoire important. Le solde migratoire pour toute la population augmente rapidement et atteint en 1993 plus de 500 000 personnes, selon une estimation de Jeanne Zaïonntchkovska'ia .

Une vague d'immigration massive compense partiellement le déficit des naissances sur les décès, et on peut considérer qu'il s'agit d'un phénomène positif, du strict point de vue démographique. Mais du point de vue social l'arrivée de plus de 900 000 personnes durant une année, comme en 1992 et 1993, pose de nombreux problèmes (bien que l'émigration de Russie s'élève à 570 000 en 1992 et à 379 000 à 1993). On peut s'attendre à une augmentation d'une immigration de retour provenant des régions en état de tension politique comme celle de l'Asie Centrale et du Caucase, même si une partie des émigrants de ces régions peuvent se diriger vers d'autres pays européens de la CEI (Ukraine, Biélorussie...), ainsi qu'à une immigration de réfugiés caucasiens ou asiatiques, qui quittent leur pays pour échapper à la violence ou sont attirés par la situation économique relativement plus prospère de la Russie.

En ce qui concerne les migrations internes, il faut souligner qu'elles ont fortement diminué, de 4,7 millions en 1989 à moins de 3 en 1993. Toutefois, on ne peut exclure